

OBSERVATOIRE DE LA FILIERE DU NUMERIQUE

Une filière qui impacte l'ensemble de l'économie

Le numérique est un secteur en essor constant. Ce secteur crée de nombreux emplois chaque année et les perspectives des établissements du secteur sont favorables. Au delà de son impact sur le volume d'emploi, les technologies du numérique entraînent de nombreuses mutations dans d'autres secteurs traditionnels comme la santé, l'industrie... au travers de la digitalisation des données, de l'automatisation des chaînes de production... Le numérique est un défi pour les entreprises car si ces technologies offrent de nouvelles potentialités (gain de productivité, nouveaux services...), elles nécessitent également une adaptation constante en termes de sécurité et de concurrence. Ces mutations entraînent la

nécessaire adaptation des personnes qui voient les outils de travail évoluer mais également l'adaptation des formations aux nouveaux besoins de l'économie.



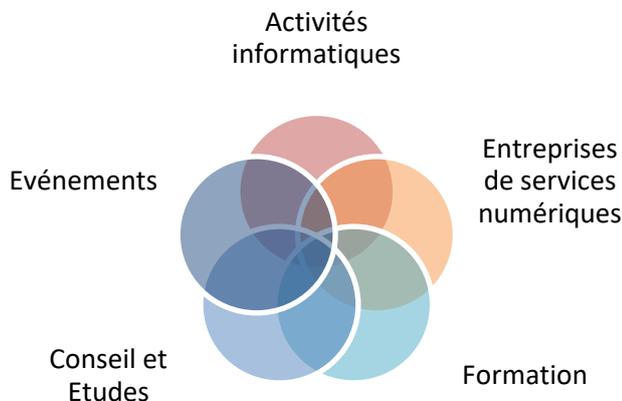
Un observatoire pour accompagner au mieux les mutations

L'objectif de l'observatoire est de réaliser un état des lieux de la filière, de l'impact du numérique sur d'autres secteurs d'activité et des besoins des entreprises. De cette manière, les décideurs pourront accompagner au mieux les mutations encourus au travers de

l'adaptation des différentes politiques publiques existantes ou par la mise en place de nouveaux dispositifs. L'observation, de la filière doit permettre de préciser les principaux enjeux afin de développer progressivement des solutions opérationnelles sur le territoire.

Qu'est ce que la filière du numérique ?

Pour l'observatoire, un périmètre élargi de la filière a été retenu. Il intègre à la fois les domaines dits cœurs de cibles que sont les activités informatiques et les entreprises de services numériques mais également les domaines qui utilisent les outils numériques de manière intensive dans leur activité que sont l'événementiel, la formation ainsi que le conseil et études.



Une filière moins dynamique dans la Loire qu'en région

La filière numérique dans la Loire représente 9 300 emplois en 2016 soit 5% de l'emploi ligérien. Entre 2008 et 2016, dans la Loire, l'emploi dans le numérique est resté stable alors que l'emploi total a baissé de 5%. Toutefois, au niveau régional, l'emploi dans le numérique a progressé de 17%, compensant la perte d'emploi dans l'industrie.

Le numérique est sous-représenté dans la Loire. En effet, la Loire représente 6% de l'emploi numérique régional alors qu'elle représente tous secteurs confondus 8% des emplois régionaux. A l'échelle régionale, le Rhône, l'Isère et le Puy-de-Dôme apparaissent comme des territoires concurrents.

Les établissements du territoire déclarent à 75% avoir des perspectives de chiffres d'affaires en hausse, les 25% en hausse prévoyant plutôt une stabilité de leur chiffre



1 174 établissements

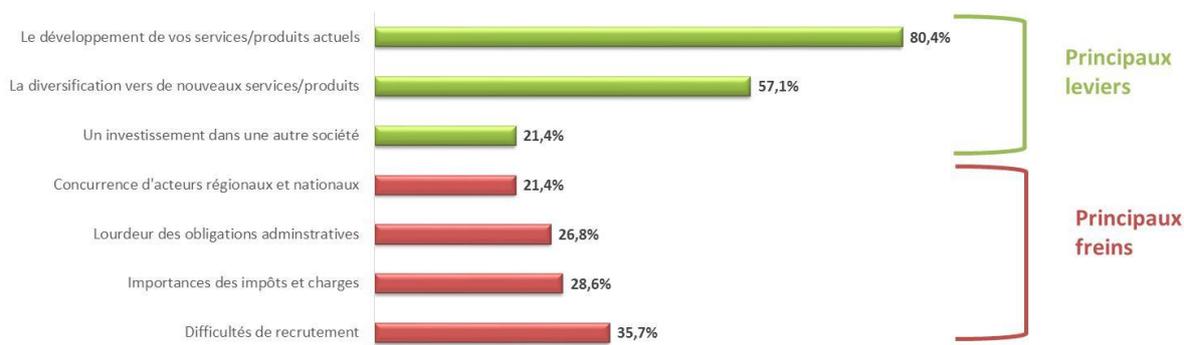


9 334 salariés

d'affaires. Les entreprises ligériennes identifient principalement deux leviers de croissance : le développement des produits et services et la diversification de l'offre actuelle. Le frein à la croissance le plus cité est la difficulté à recruter, frein qui n'est pas propre à la Loire.

La Loire possède sur son territoire les acteurs nécessaires à la réussite de la filière avec le cluster Digital League, des organismes de formation relativement nombreux et des pépinières d'entreprises.

Les leviers et les freins à la croissance des entreprises du Numérique dans la Loire



Source: Enquête Observatoire Numérique ELO pour le Département de la Loire, octobre 2017

L'émergence de nouveaux métiers : une spécialisation des profils techniques

Le tableau ci-contre présente les principaux métiers présents dans les entreprises du numérique (présents dans 25% à 34% des entreprises).



- Web designer
- Intégrateur front end
- Intégrateur back end
- Développeur front end
- Développeur back end
- Développeur full stack
- Architecte logiciel
- Ingénieur étude et développement



- Administrateur de bases de données
- Maintenance



- Ingénieur commercial



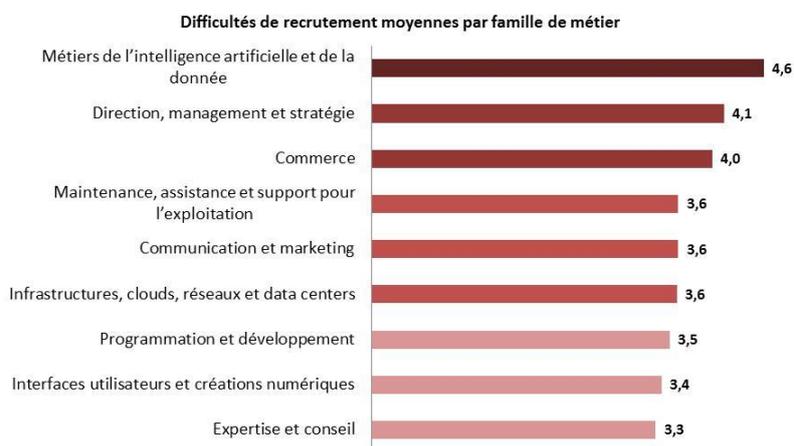
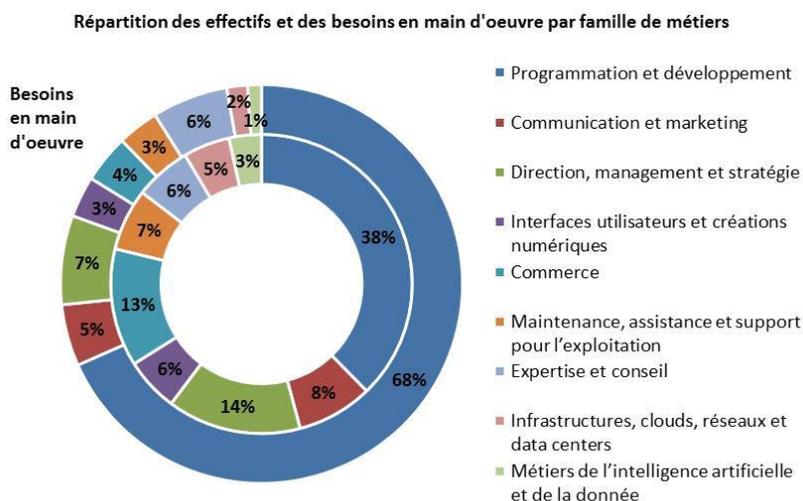
- Manager de projet
- Manager d'équipe

Les métiers de développeur sont les plus recherchés mais ne constituent pas les seuls besoins en compétences des entreprises

Les entreprises du territoire auraient besoin de 580 postes environ. Les besoins en main d'œuvre des entreprises se concentrent essentiellement sur les métiers de la programmation et du développement. Ces métiers concentrent près de 70% des intentions de recrutement alors qu'ils ne représentent que 38% des effectifs. Les métiers les plus concernés sont l'ingénieur(e) d'étude et de développement, le(a) développeur(euse) back end et le(la) développeur(euse) front end. De manière globale, l'ensemble des métiers cités précédemment sont les principaux métiers concernés par les intentions de recrutement.

Les entreprises estiment à 3,5 en moyenne sur une échelle de 5 les difficultés pour recruter un(e) programmeur(euse) ou un(e) développeur(euse). Les métiers les plus difficiles à recruter selon les entreprises sont ceux associés aux métiers de l'intelligence artificielle et de la donnée avec une difficulté estimée à 4,6 sur 5. Arrivent ensuite les métiers liés à la Direction et au management (4,1/5) et ceux du commerce (4/5) pour lesquels les entreprises de la filière doivent faire face à la concurrence des entreprises des autres secteurs d'activité.

De la même manière, les entreprises de la filière numérique ne sont pas les seules à recruter des programmeurs(euses) et des



Source: Enquête Observatoire Numérique ELO pour le Département de la Loire, octobre 2017

développeurs(euses). Ces métiers sont présents dans l'ensemble des secteurs d'activité comme dans l'industrie qui recrute des ingénieurs informatiques industrielles. Selon l'enquête besoin en main d'œuvre (BMO) 2018 de Pôle emploi, les entreprises ligériennes, tous secteurs confondus, recruteraient près de 300 personnes dans les métiers de l'informatique (techniciens et ingénieurs) et 80% de ces recrutements seraient jugés difficiles par les entreprises. Il est important de noter que ces difficultés de recrutement ne sont pas propres au territoire ligérien mais touchent l'ensemble du territoire national.

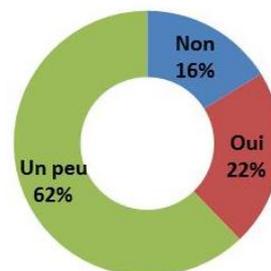
Une méconnaissance des dispositifs de formation proposés sur le territoire

Une entreprise ligérienne sur trois ne connaît pas les formations proposées sur le territoire, une sur deux partiellement. Ce manque est dommageable dans la mesure où ces formations doivent permettre de pourvoir aux besoins de l'économie. Aujourd'hui, près de 30% des entreprises ont recours à l'apprentissage. Elles seraient pourtant 58% à être prêtes à recruter un(e) apprenti (e) à condition de trouver la formation adéquate. Il y a donc un travail de valorisation de la formation à réaliser et de

Connaissez-vous les formations liées aux métiers du numérique sur la Loire?



Si oui ou un peu, correspondent-elles à vos besoins en compétences?



prise en compte de besoins des entreprises qui pourraient nécessiter la création de nouvelles formations. Le principal moyen de recrutement des entreprises aujourd'hui est l'utilisation d'internet.

Les impacts du numérique sur l'emploi et le travail dans la Loire

A partir d'entretiens qualitatifs réalisés auprès d'entreprises de différents secteurs, l'observatoire a pu dégager des premiers impacts du numérique sur les entreprises, l'emploi et le travail. La transformation digitale touche l'ensemble des secteurs de l'économie.

Il est donc important de qualifier les mutations en cours. La transformation digitale est un processus qui consiste, pour une organisation, à intégrer pleinement des technologies digitales dans l'ensemble de ses activités.



De nouveaux acteurs 100% digitaux

Cette nouvelle concurrence a poussé les entreprises à se remettre en cause et à préciser leur offre principalement de trois manières : repositionner leur offre par rapport aux offres digitales, mettre l'accent sur l'offre non digitalisable et proposer également une offre digitale.



Une amélioration de la sécurité des données

Les outils digitaux permettent une diminution des risques d'erreur avec une limitation des saisies réalisées par l'humain. De plus, les logiciels permettent de traiter automatiquement de forts volumes de données. Le salarié se consacre à l'expertise des données (dans la banque par exemple) et à leurs synthèses, ce changement nécessite une montée en compétences des salariés.



Une « uberisation » de certaines activités

Dans certains secteurs d'activités, le digital a créé de nouveaux services en ligne permettant de mettre en relation directement professionnels et clients, offrant ainsi de nouvelles opportunités d'emploi. Les temps de traitement sont raccourcis et les professionnels n'ont pas de charge de structure. Dans certains secteurs, ces nouveaux services ont remis en cause la place de structures intermédiaires relais entre professionnels et clients (les structures d'aide à domicile par exemple) et modifié le paysage concurrentiel.



Des gains de productivité

Ces gains sont permis par une automatisation de certaines tâches et de la collecte de certaines données. Les fonctions supports sont les principales concernées

Six impacts principaux du numérique sur l'emploi et le travail ont été identifiés.



Une disparition de certains métiers

La transformation digitale et les nouvelles technologies tendent à faire disparaître certains métiers traditionnels, peu qualifiés, automatisables et pénibles ainsi que nécessitant peu d'interactions sociales. La tâche effectuée est ou sera réalisée par des applications et/ou des machines.

Certaines personnes sont alors dépossédées de leur emploi notamment celles qui ne sont pas en mesure de monter en compétences. C'est également vrai pour les demandeurs d'emplois qui sans formation adaptée s'éloignent encore un peu plus d'un retour à l'emploi.



Une transformation des métiers

Les métiers évoluent avec la place croissante du digital au sein des entreprises. Il s'agit d'une montée en compétences des salariés et d'une amélioration de la qualité de l'emploi. A l'embauche, des compétences techniques sont attendues en lien avec ces nouvelles technologies. Cela se traduit par une élévation du niveau de formation, les profils les moins qualifiés étant moins adaptés pour remplir ces tâches.

Les évolutions sont plus ou moins fortes selon les fonctions et les secteurs. La transformation est plus marquée pour les fonctions supports.



L'apparition de nouveaux métiers

Ces emplois sont liés aux besoins des usages digitaux. Ces emplois sont présents dans l'ensemble des secteurs d'activités (webmaster par exemple). Certaines entreprises hors filière du numérique créent leur propre pôle digital, web ou numérique selon les appellations.



L'apparition de métiers de proximité

Le digital a dématérialisé une partie des échanges entre humains en les remplaçant par une relation entre l'homme et l'outil numérique, ce qui a également impacté les métiers. Des activités de proximité se sont développées pour recréer du lien entre humains et proposer une complémentarité entre les méthodes de travail avec outils digitaux et celles répondant à un besoin de lien social.



Un changement d'image des métiers

La montée en compétences des métiers permet d'attirer des jeunes qui maîtrisent mieux ces outils de par leur expérience et cursus de formation récent.

De plus, l'usage de tablette et de smartphones au quotidien permet également de donner une image plus moderne de certains métiers (par exemple : aide à domicile, le bâtiment...).



Une amélioration des conditions de travail

Les nouvelles technologies ont permis de rendre de nombreuses tâches moins pénibles et de faciliter la diffusion d'informations au sein des entreprises. L'usage de ces appareils pour transmettre de l'information à distance permet d'éviter des pertes de temps et des trajets.

Toutefois, il est nécessaire d'être vigilant quant à la sur-sollicitation, au trop d'informations apportées par ces appareils facteurs de stress.

→ Au regard de l'ensemble de ces éléments la formation apparaît avoir un rôle primordial à jouer dans la transformation digitale pour accompagner ces changements (nouveaux outils de travail ou nouvelles méthodes). Il s'agit aussi bien des formations initiales que continues (en alternance notamment), des formations pour les salariés que pour les jeunes, les demandeurs d'emplois et les personnes en reconversion.